

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 5

Miracles et évangélisation

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 5, Miracles et évangélisation.

Un de mes beaux-frères, celui qui est assis à ma droite, d'après ce que vous regardez au premier plan de la photo, un de mes beaux-frères est professeur de Nouveau Testament dans un séminaire au Cameroun .

Et lui, ainsi que le doyen du séminaire, qui est également pasteur d'une grande église à Yaoundé, au Cameroun, ils m'ont tous deux présenté à cet homme, le pasteur André Mamadze, et tous deux ont attesté de sa crédibilité. Et il m'a donné un certain nombre de récits de guérisons. Ils m'ont dit que Dieu l'avait béni de cette façon.

L'un des récits était celui d'une fille nommée Olive, âgée de six ans. Et elle avait été déclarée morte à l'hôpital. Et les parents attendaient désespérément que quelque chose se passe.

Ils ont essayé d'obtenir un deuxième avis, mais les médecins ont convenu qu'elle était morte. Il n'y avait rien à faire. Les parents ont donc amené l'enfant à l'église, l'ont amenée dans le bureau du pasteur et l'ont déposée là sur une table.

Et le pasteur adjoint, parce qu'ils s'apprêtaient justement à commencer une réunion de prière, c'était maintenant le soir, c'était peut-être environ huit heures après la mort de l'enfant. Elle est morte le matin. Il est maintenant 18 heures. Ils l'ont mise sur la table.

Ils disaient : s'il vous plaît, pouvez-vous prier ? Et le pasteur adjoint disait : ce n'est pas une morgue. Ce n'est pas un hôpital. C'est une église.

S'il vous plaît, nous en sommes vraiment désolés, mais s'il vous plaît, sortez le corps. Et le pasteur André a dit : non, laisse-moi prier. J'ai juste l'impression que le Seigneur veut que je prie.

Sortez et commencez la réunion de prière. Alors son assistant est sorti pour commencer la réunion de prière et il a prié pour Olive. Eh bien, un peu plus tard, pendant la réunion de prière, le pasteur, les parents et Olive sont entrés dans la réunion de prière, choquant le pasteur adjoint.

A la fin, le pasteur André me racontait cela, et d'ailleurs, il me racontait cela cinq ans plus tard. La fille allait toujours bien. Après m'avoir raconté cela, mon traducteur s'est tourné vers moi et ils parlaient en français.

Je comprends un peu le français. Je ne suis pas aussi bon en français que je devrais l'être étant donné que ma femme est francophone. Quoi qu'il en soit, j'avais un traducteur, mais il s'est tourné vers moi et il m'a dit qu'en fait, j'avais déjà entendu cette histoire une fois.

Je l'ai entendu du pasteur adjoint. Donc elle se porte bien. Mais aussi, j'ai visité le Congo Brazzaville, d'où ma femme est originaire, et elle m'a mis en contact avec plusieurs personnes là-bas.

C'étaient tous des gens de l'Église Évangélique du Congo. C'est la principale dénomination protestante au Congo, la plus grande dénomination protestante au Congo Brazzaville. Le Congo Brazzaville est un pays assez petit.

À l'époque, elle comptait environ trois millions d'habitants et les catholiques y étaient beaucoup plus nombreux que les protestants. Ainsi, cette dénomination, j'oublie combien de personnes elle comptait, mais elle compte moins d'un million de personnes. Tous ces exemples sont issus de cette confession, non pas parce qu'ils sont les seuls à avoir de tels témoignages, mais parce que ce sont des personnes que ma femme a connues et avec qui nous avons pu discuter.

L'une d'elles était sur une photo précédente, le pasteur Swami, le président de la dénomination, avait raconté l'éducation de son propre fils. Ma femme le connaît. Ces autres étaient des amis très proches de la famille.

L'une est Jeanne Mabilia. Elle est diacre dans l'Église évangélique du Congo. Elle m'a donné trois témoignages oculaires.

Je la compte comme un seul témoin, mais dans certains d'entre eux, il y avait d'autres témoins disponibles, y compris quelqu'un nommé Emmanuel et, dans l'un des cas, un de mes beaux-frères, également nommé Emmanuel. Mais l'un des récits qu'elle m'a donnés concernait un enfant mort-né. Jeanne Mabilia était sage-femme pendant la guerre au Congo.

Elle avait été formée par l'Organisation mondiale de la santé et elle a aidé à accoucher de cet enfant. L'enfant est née avec le cordon ombilical enroulé autour du cou et elle ne respirait plus. Elle était déjà grise.

Il était clair qu'elle était déjà morte dans le ventre de sa mère. Le père est sorti et a commencé à construire le cercueil. Mais Maman Jeanne, comme on l'appelle

localement, et deux autres personnes, la mère et une autre femme qui était là, se sont regroupées et ont prié.

Et quand le père est revenu de la construction du cercueil, il a appris qu'il avait fait tout ce travail pour rien parce que l'enfant était vivant. Et ils l'appelèrent Milgrace, une grâce mille fois supérieure. Elle est maintenant à l'école.

Encore un exemple, et c'est un exemple, en un sens, encore plus proche au sein de la famille, parce que c'est un exemple de Papa Albert Bissouessoui et de son épouse Juliane Bissouessoui. Et voici moi et ma femme. Papa Bissouessoui, il y a de nombreuses années, était inspecteur scolaire à Etoumbé, au nord du Congo.

Et un jour, il revenait de son bureau et il trouva une foule rassemblée autour d'une jeune fille morte. Cette fille, celle-là, je n'ai pas besoin de parler de manière aussi ambiguë parce que celle-ci, il a donné le délai, dure environ huit heures. Et elle était morte le matin.

Ils l'avaient emmenée chez différents guérisseurs traditionnels qui avaient sacrifié différents animaux. Les herbes sont une chose, mais cette fois, ils sacrifiaient les esprits pour essayer de la faire revivre. Ils lui avaient étalé du sang dans la bouche, le nez, les yeux et les oreilles.

Et maintenant, son corps gisait là, devant le domicile d'Albert Bissouessoui. Et Papa Bissouessoui dit : pourquoi as-tu amené ce cadavre ici ? Et ils ont dit : eh bien, nous avons essayé toutes ces autres choses. Nous essayons donc de voir si le Dieu chrétien peut faire quelque chose.

Et il a répondu : pourquoi l'avez-vous amenée ici en dernier ? Vous devriez vous détourner de tous ces autres esprits et vous tourner vers le Dieu vrai et vivant. Il la prit à part. Il a prié pendant environ une demi-heure, puis il la leur a présentée vivante.

Eh bien, cela a fait toute une impression dans ce village. À tel point que la prochaine fois qu'un enfant mourait, ils revenaient le chercher, mais il était hors de la ville pour inspecter une école ailleurs. Ils ont récupéré sa femme, Julienne, et lui ont demandé de venir prier.

Et elle l'a fait. Et elle a dit, le Seigneur lui a juste donné la force de le faire parce qu'après l'avoir fait, elle s'est demandé, comment diable ai-je fait ça ? Mais elle a prié le Seigneur qui a ressuscité Lazare. Encore une fois, je mentionne ce compte.

Et l'enfant est revenu à la vie. Alors, je leur ai demandé, avez-vous déjà prié pour des enfants qui ne sont pas revenus à la vie ou pour quelqu'un d'autre qui n'est pas revenu à la vie ? Et ils ont dit : non, nous n'avons jamais prié pour que quelqu'un

d'autre revienne à la vie. C'était juste, c'est ce que Dieu a choisi de faire, et cela peut l'être.

Ce n'est pas comme si c'était quelque chose de normal dans nos vies. C'était il y a des années, mais tout le monde le savait localement. Ce prochain récit d'Antoinette Malombe n'est peut-être pas aussi dramatique que certains des autres récits, mais il a eu plus d'impact sur moi personnellement.

J'avais déjà entendu ce récit, mais je voulais pouvoir parler avec le témoin oculaire. C'est ainsi qu'Antoinette Malombe a raconté l'histoire. Lorsque sa fille, Thérèse, avait environ deux ans, elle cria qu'elle avait été mordue par un serpent.

Sa mère l'a rejoint et l'a trouvée ne respirant pas. Il n'y avait aucune aide médicale disponible dans le village. Et je ne veux pas qu'aucun d'entre vous pense que ces histoires de miracles sont censées être une panacée pour l'éducation sanitaire en fournissant des ressources sanitaires, etc.

Il y a peut-être plus de récits de miracles dans certaines parties du monde parce que les gens en ont désespérément besoin, mais il y a encore beaucoup plus de femmes qui meurent en couches là-bas et bien d'autres choses. Ainsi, si nous pouvons rendre la technologie médicale disponible, ces miracles nous montreront le genre de choses qui intéressent Dieu. Il se soucie des gens et nous devrions nous soucier de la même chose.

Ce n'est donc pas comme si nous comptions uniquement sur les miracles pour y parvenir. Ce n'est pas le but des miracles. Quoi qu'il en soit, Antoinette Malombe l'a trouvée essoufflée, sans aide médicale disponible dans le village, mais elle savait que l'amie de la famille, l'évangéliste Coco N'Gomo Moise, exerçait son ministère dans un village voisin.

Elle a donc attaché l'enfant sur son dos et a couru vers un village voisin. Et après son arrivée, Coco Moise a prié pour l'enfant. L'enfant a recommencé à respirer.

Le lendemain, elle allait bien et l'enfant n'avait aucune lésion cérébrale. Maintenant, elle est adulte. Elle a à peu près mon âge.

Elle a terminé une maîtrise au Cameroun et exerce désormais son ministère au Congo. Il s'avère que Thérèse est la sœur de ma femme. Antoinette Malombe est la mère de ma femme.

Et ce n'est pas pour interroger sa belle-mère, mais nous avons consulté Coco Moise et il a également confirmé l'histoire en tant qu'autre témoin oculaire. Et il y avait aussi d'autres comptes du Congo. Sarah Spear, une infirmière canadienne que nous

connaissions très bien, rapporte également qu'un bébé a été élevé par la prière 20 minutes après que l'équipe médicale l'ait abandonné.

Ils ont dû l'abandonner parce qu'ils essayaient de subvenir aux besoins de la mère. Il a fallu briser l'utérus pour faire sortir le bébé. Mais la mère a survécu et le bébé a miraculeusement survécu.

La mère a survécu grâce à une intervention médicale. Le bébé a survécu grâce à la prière. Eh bien, quoi qu'on pense de ces autres cas, les miracles de la nature ne sont certainement pas psychosomatiques.

Nous en avons un certain nombre à travers l'histoire, par exemple un récit du Sri Lanka du XVIIe siècle. Mais je vais me concentrer sur les récits du XXe siècle. Un certain nombre de récits en Indonésie, et ceux-ci s'étaient produits lors d'autres réveils indonésiens.

Il y a eu quelques rapports de miracles en Indonésie dans les années 1860, ainsi qu'au début du 20e siècle avec le renouveau de Nias, etc. Mais je parle plus particulièrement maintenant de la renaissance dans les années 1960 au Timor occidental. De nombreux rapports faisaient état de miracles.

Il y avait un chercheur occidental. Il croyait que parfois Dieu pouvait faire un miracle, mais il ne croyait pas que des miracles comme ceux dont il entendait parler se produisaient. Il est allé faire des recherches.

D'autres personnes sont allées plus tard et n'ont rien vu. Ils y sont allés après que le réveil se soit calmé. Mais il s'y rendit au milieu du réveil et il vit personnellement des yeux aveugles s'ouvrir et de l'eau se transformer en vin.

Et il a mis sa réputation en jeu pour en parler. Et il y a eu d'autres récits d'Indonésie, de Petrus Octavianus et d'autres. Mais je vais donner un récit de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Celui-ci m'a été rapporté par Donna Urukuya. Et elle me parlait d'une équipe ministérielle dans laquelle elle travaillait avec un leader nommé Kandiwa. C'était lors de la pire sécheresse de mémoire d'homme en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Ils arrivèrent dans un village et le puits était presque à sec. Sans surprise, à cause de cette sécheresse, il n'y avait que de la boue au fond du puits. Et les gens étaient désespérés et l'équipe avait aussi besoin d'eau.

Alors Kandiwa a prié puis ils se sont couchés. Et le matin, en se levant, ils furent réveillés par une femme qui criait au puits. Elle était allée au puits en essayant de

recupérer un peu de boue au fond pour pouvoir obtenir au moins un peu d'eau à donner à son bébé.

Le puits était maintenant plein et l'eau était complètement claire, comme elle l'était habituellement après beaucoup de pluie. Mais il n'avait pas plu depuis des mois. L'exemple suivant vient de Chine.

Il existe en fait un certain nombre d'exemples qui pourraient être donnés en Chine. En termes de guérisons, beaucoup plus d'entre elles étaient associées à John Sung, qui vient de la même période que Watchman Nee. Mais Watchman Nee donne également ce rapport particulier.

Donc, je le cite à ce sujet. Watchman Nee, dans sa jeunesse, était avec une équipe faisant de l'évangélisation dans un village. Et certains villageois disaient aux membres de l'équipe : eh bien, vous voulez qu'on croie en votre Dieu, mais notre Dieu est si puissant.

Pourquoi aurions-nous besoin de votre Dieu ? Notre Dieu est si puissant que pendant plus de 200 ans, je pense que c'était environ 276 ans, il n'a jamais plu le jour où les prêtres ont programmé la fête. Je ne sais pas à quoi ressemblaient la saison des pluies et la saison sèche dans leur région. Mais de toute façon, ils ont dit, vous savez, il ne pleut jamais lors de la fête de notre Dieu.

Et pourquoi croirions-nous en votre Dieu ? Ainsi, l'un des chrétiens, qui à ce moment-là était seul et non avec le reste du groupe, a dit : eh bien, cette année, il va pleuvoir ce jour-là. Et les gens se moquaient de lui. Et il est revenu et l'a dit à Watchman et aux autres, et ils ont dit : vous n'auriez pas dû faire ça parce que maintenant, s'il ne pleut pas ce jour-là, personne ne nous écouterait.

Mais personne ne les écoutait de toute façon. Alors ils sont allés et ont commencé à prier. Et le jour prévu, au début, le soleil était au rendez-vous, mais ils se sentaient simplement menés.

Nous avons déjà prié. Ceci est entre les mains de Dieu. Et puis ils commencent à entendre la pluie sur le toit.

Et bientôt, il y eut une averse torrentielle, la plus grande averse dont ils aient été témoins depuis des années dans ce village. Le prêtre a dit que nous avions fait une erreur. Nous devons reprogrammer le festival.

Cependant, le jour pour lequel ils ont reprogrammé le festival, cette fois, les chrétiens ont dit : non, il va pleuvoir ce jour-là aussi. En fait, la pluie est tombée ce jour-là tellement que les prêtres ont été emportés par l'eau qui déferlait dans les rues. La statue de leur divinité a été brisée.

Et beaucoup de gens de ce village sont devenus chrétiens grâce à cela. Eh bien, j'ai un ami très proche, l'un de mes amis les plus proches, le Dr Emanuel E. Topson. Il était pasteur de l'Église évangélique d'Afrique de l'Ouest au Nigeria.

Il est également titulaire d'un doctorat en Bible hébraïque du Hebrew Union College de Cincinnati. Eh bien, il a grandi dans la maison d'un planteur d'églises de l'Église évangélique d'Afrique de l'Ouest qui implantait des églises dans divers villages sans église. Vers 1975, lui et sa famille se trouvaient dans un village où ils venaient d'emménager.

Et il essayait d'obtenir rapidement un toit pour cette maison qu'il était en train de construire. Et certains sceptiques se moquaient de lui et disaient que c'était la saison des pluies. Tout ce que vous avez va être ruiné.

Il va être détruit. Tu as dit que ton Dieu t'avait envoyé ici, mais ha, ha, ha, tout ce que tu as. Et il s'est mis en colère.

Il a dit qu'il ne pleuvrait pas une goutte de pluie dans ce village tant que ma maison n'aurait pas un toit. Eh bien, cela allait prendre encore quatre jours. Alors ils se sont moqués de lui et sont partis.

Et il tomba face contre terre devant Dieu et dit : Oh mon Dieu, qu'est-ce que je viens de faire ? Mais pendant les quatre jours suivants, il a plu tout autour du village, et pourtant pas une seule goutte de pluie n'est tombée sur le village. Et à la fin de ces quatre jours, ces gens qui savaient à quoi ressemblait la saison des pluies dans leur région, une seule personne dans ce village n'était pas devenue chrétienne. Et à ce jour, ce village parle encore de cela comme de l'événement déclencheur qui l'a amené à devenir un village chrétien.

Maintenant, j'ai également des témoignages oculaires de la part de gens occidentaux. Mais tout cela pour dire que les chercheurs qui prétendent que les témoins oculaires ne pouvaient pas rapporter des expériences comme celles-ci révèlent simplement leur propre exposition très limitée au monde. Ce n'est pas parce que ce n'est pas votre expérience que ce n'est l'expérience de personne d'autre.

Eh bien, certains admettront que de telles choses se produisent, mais ils nieront qu'il s'agit réellement d'actes divins. Ils diront : eh bien, les vrais miracles ne peuvent pas se produire. Et généralement, ils supposent simplement comme point de départ un point de départ non théiste ou athée, ou parfois un point de départ déiste.

Eh bien, oui, il y avait un Dieu qui a initialement créé les choses, mais ce Dieu ne se soucie pas du monde, n'intervient pas dans le monde, n'agit pas dans le monde

aujourd'hui. Beaucoup de gens qui déclarent cela comme présupposé ne savent même pas historiquement d'où vient cette hypothèse. Mais normalement, cela remonte à David Hume.

David Hume soutenait que les miracles ne faisaient pas partie de l'expérience humaine. Il y avait d'autres personnes à son époque qui étaient considérées comme plus convaincantes sur ce point, mais la stature de Hume en tant que philosophe est ce qui a permis à ce point d'être largement accepté dans les générations suivantes. David Hume considérait les miracles comme des violations des lois naturelles.

C'était une façon un peu dramatique de présenter les choses. Personne ne l'avait jamais exprimé ainsi normalement dans l'histoire, parce que c'était comme si dire que Dieu enfreindrait une loi pour les faire. Cela va à l'encontre de la façon dont les penseurs antérieurs définissaient les miracles.

En fait, la plupart des premiers scientifiques des Lumières étaient chrétiens. Il s'agit donc d'une question philosophique et non scientifique. Mais voici comment il argumentait.

Les miracles violent la loi naturelle. Ceci est la première moitié de son essai. Les miracles violent la loi naturelle.

La loi naturelle ne peut être violée. Les miracles ne se produisent donc pas. Eh bien, qui a dit que Dieu ne peut pas agir, changer ou, si vous voulez utiliser ce langage, violer la loi naturelle, s'il le veut ?

Hume présuppose simplement cela sans admettre que c'est un présupposé. Il exprime simplement son opinion, sans argumenter. C'est une sorte d'argumentation circulaire.

Une grande partie de l'argumentation de Hume selon laquelle les miracles violent la loi naturelle dépend de la définition de la loi naturelle. La physique moderne a sapé l'approche normative du droit naturel de Hume. Aujourd'hui, il est généralement traité de manière descriptive.

Son argument est censé être inductif, mais comme les spécialistes le notent souvent, il est en réalité circulaire. Il dit que l'expérience montre qu'il n'y a pas de miracles. Par conséquent, si vous avez des allégations de miracles bien étayées par des témoins oculaires, nous pouvons les rejeter parce que vous ne pouvez pas compter sur eux, car l'expérience humaine, une expérience humaine uniforme, nous montre que nous ne pouvons pas nous attendre à des miracles.

Eh bien, c'est un argument circulaire parce que vous dites que l'expérience humaine est uniforme et que vous expliquez ensuite tous les exemples qui ne correspondent

pas à votre paradigme plutôt que de les prendre en compte. C'est un argument circulaire, et c'est particulièrement vrai dans la seconde moitié de son essai. Et cela se voit notamment lorsqu'il cite des exemples qui lui étaient connus.

Il cite l'exemple de la nièce de Pascal qui avait une horreur qui coule. Vous avez probablement entendu parler de David Hume si vous avez étudié la philosophie. Vous avez probablement entendu parler de Blaise Pascal, qui était à la fois un brillant mathématicien et un philosophe.

Pascal croyait fermement au Christ. Eh bien, la nièce de Pascal avait une horreur organique. Il dégagait une odeur nauséabonde.

Tout le monde autour d'elle le savait. Elle a été guérie instantanément et publiquement. Dans ce cas, c'est lorsqu'elle a été touchée avec une sainte épine de la couronne d'épines de Jésus sur la croix.

Maintenant, personnellement, je ne crois pas que ce soit vraiment une sainte écharde de la couronne de Jésus. Je ne pense pas qu'il aurait survécu aussi longtemps. Je ne pense pas qu'il aurait été préservé au départ.

Et je pense que Martin Luther avait probablement raison sur le nombre immense de reliques qui circulaient à son époque. L'une de ses remarques était qu'il y a suffisamment de clous de la sainte croix de Jésus qui circulent aujourd'hui pour ferrer chaque cheval en Saxe. Les gens étaient simplement très friands de reliques, mais c'était un point de contact pour sa foi.

Elle a été guérie instantanément et publiquement. La Reine Mère de France a envoyé son propre médecin pour vérifier cela. Il a vérifié qu'elle était vraiment miraculeusement guérie.

La réponse de Pascal à cela a été : eh bien, c'était médicalement documenté. Cette guérison a été publiquement attestée. Cela a été attesté par des témoins très crédibles.

Le genre de choses qu'il dit, si vous me présentez un cas comme celui-là, je le croirai. Il a dit, nous avons toutes ces choses et nous savons que ce n'est pas vrai. Alors pourquoi en croirions-nous un autre ? Et puis il pourrait passer à autre chose.

Eh bien, comment a-t-il pu s'en sortir comme ça ? Car ce monastère où elle fut guérie était associé aux jansénistes trop augustins pour les jésuites de cette époque. Et ils étaient trop catholiques pour les protestants. Donc personne ne les aimait.

Et les contemporains de Hume n'allaient pas essayer de défendre cette idée en raison de ses connotations jansénistes. Mais c'était une guérison obtenue par la foi

en Jésus. Hume présuppose simplement l'athéisme ou le déisme, pour ne pas dire nécessairement quelles étaient ses opinions exactes sur ces sujets, mais c'est ce qu'il présuppose pour faire fonctionner son argument sans l'énoncer.

Il a explicitement formulé son argument contre la science chrétienne et l'apologétique contemporaines. Des gens comme Isaac Newton et Robert Boyle, le père de la chimie, ont utilisé la science d'une manière qu'ils croyaient conforme à la révélation naturelle, croyant que Dieu avait fait ces choses. Mais l'argument de Hume est si circulaire qu'il y a eu récemment un certain nombre de défis philosophiques majeurs lancés à Hume sur les miracles, publiés par Cambridge, Cornell, Oxford, etc.

Ainsi, dans le monde réel de la philosophie universitaire, Hume a été confronté à de nombreux défis. Or, le livre publié par Oxford s'intitulait Hume's Abject Failure. Et un critique a déclaré que cet auteur n'aime tout simplement pas l'argument de Hume sur les miracles parce que cet auteur est chrétien.

Ce à quoi l'auteur a répondu, je ne suis vraiment pas un chrétien au sens orthodoxe traditionnel du terme. Je pensais juste que c'était un mauvais argument. Une partie de l'argument de Hume contre l'acceptation de témoins, sans parler des jansénistes, est que seules les nations ignorantes et barbares affirment les miracles.

Si quelqu'un disait cela aujourd'hui, nous le qualifierions de fanatique culturel ethnocentrique. Et dans le cas de Hume, c'était vrai. Hume était connu pour son antisémitisme.

Il était certainement connu pour prôner l'esclavage. En fait, les abolitionnistes chrétiens s'étaient opposés à Hume. Et en raison de sa stature de philosophe en général, ses arguments en faveur de l'esclavage avaient beaucoup de poids.

Mais Hume doutait des personnes de couleur exceptionnelles. Il a dit, vous savez, toutes les grandes civilisations, toutes les inventions, tous les grands chefs-d'œuvre de l'art, de la musique, de la littérature, tout cela est venu des civilisations blanches. Tous viennent de civilisations européennes blanches, enfin, principalement blanches, mais de civilisations blanches.

Il semblait ignorer les grands empires de Chine, d'Inde, d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale. Quoi qu'il en soit, Hume est allé jusqu'à dire, vous savez, nous avons des esclaves ici dans l'Empire britannique depuis des générations et jamais un seul d'entre eux n'a atteint un niveau d'éducation élevé. Eh bien, si vous ne laissez pas les gens recevoir une éducation, comment sont-ils censés l'obtenir ? Il a dit, vous savez, il y a ce Jamaïcain dont on dit qu'il peut réciter de la poésie, mais n'importe quel perroquet peut répéter ce qu'il entend.

C'est David Hume qui dit cela. Et le Jamaïcain auquel il faisait référence était Francis Williams, qui composait en fait sa propre poésie en anglais et en latin.

Hume partait donc d'un point de départ très ethnocentrique. Il définit le cercle de manière très étroite et dit : eh bien, personne dans mon entourage n'a vécu ces expériences et il n'est donc pas rationnel pour moi de croire que ces expériences se sont produites. Certains de ses critiques ont répondu que ce n'est pas parce que cela ne s'est pas produit dans votre cercle que cela ne s'est produit dans le cercle de personne. Écoutez, nous avons des témoignages oculaires sur des choses qui ne sont pas familières à votre entourage.

Il dit, eh bien, je ne vais pas les croire parce qu'ils ne font pas partie de mon entourage. Ce n'est pas rationnel pour moi de les croire. Rudolf Bultmann au milieu du XXe siècle, Bultmann ne l'était pas, nous n'avons aucune raison de croire, d'après ce que je sais, que Bultmann était ethnocentrique à la manière de Hume.

Mais Bultmann a déclaré que les hommes modernes et mûrs ne croient pas aux miracles. Il est impossible d'utiliser la lumière électrique et le sans fil, je pense qu'il parlait de la machine télégraphique, et de croire au monde des esprits et des miracles du Nouveau Testament. Bultmann a déclaré que le monde moderne nie les miracles et exclut ainsi du monde moderne tous les juifs traditionnels, les chrétiens, les musulmans, les religieux tribaux traditionnels, les spiritistes et, fondamentalement, tout le monde, à l'exception de son élite universitaire occidentale du milieu du XXe siècle et de ceux qui ont été façonnés par elle.

Mais de nombreuses personnes ont répondu à cette question. Justo Gonzalez, citant les églises latino-américaines, souligne que ce que Bultmann déclare impossible est non seulement possible, mais même fréquent. Hua Yung, évêque méthodiste de Malaisie récemment retraité, affirme que le problème de Bultmann est un problème occidental.

Ce n'est pas quelque chose, ici en Asie, nous n'avons pas vraiment de problèmes à croire aux esprits et à des choses comme ça. Philip Jenkins, dans ses livres publiés par Oxford, note que le christianisme dans les pays du Sud a tendance à s'intéresser beaucoup aux rouages immédiats du surnaturel. Eh bien, ce sont des groupes de personnes exclus par Hume, mais pas nécessairement par Bultmann.

Bultmann n'était probablement tout simplement pas au courant de ces choses. Mais quelle est l'ampleur des allégations de guérison aujourd'hui ? Hume n'en aurait pas eu connaissance, mais aujourd'hui, nous disposons de cette information et elle est en cours. Dans quelle mesure les allégations de guérison sont-elles répandues aujourd'hui ? Eh bien, si nous commençons par certaines églises connues pour cet accent, avec les églises pentecôtistes et charismatiques, d'importantes études universitaires ont été réalisées à ce sujet, par exemple par Oxford.

Et il y a eu une enquête du Pew Forum en 2006. Pew Forum est un institut d'enquête très respecté pour les enquêtes sur la religion, etc. Et ils ont interrogé les pentecôtistes et les charismatiques dans seulement 10 pays, et ces 10 pays seulement, un de chacun des continents, à l'exception de l'Australie et de l'Antarctique.

Ainsi, pour ces 10 pays seulement, et pour les pentecôtistes et les charismatiques protestants de ces 10 pays seulement, le total estimé de personnes affirmant avoir été témoins de guérisons divines s'élève à environ 200 millions de personnes. Ce qui est peut-être encore plus surprenant, c'est que l'enquête a également, à des fins de comparaison, interrogé d'autres chrétiens qui n'étaient ni pentecôtistes ni charismatiques ou qui ne se définissaient pas ainsi. Et environ 39 % des autres chrétiens de ces pays affirment avoir été témoins de guérisons divines.

Maintenant, si cela est proche de la représentativité, nous pourrions avoir peut-être plus d'un tiers des chrétiens dans le monde qui ne s'identifient pas comme pentecôtistes ou charismatiques prétendant avoir été témoins de guérisons divines. Quoi qu'il en soit, nous parlons probablement de centaines de millions de personnes qui prétendent avoir été témoins de guérisons divines. Cela est vrai même dans les pays occidentalisés comme les États-Unis, où 34 % des Américains affirment avoir été témoins ou expérimentés d'une guérison divine ou surnaturelle.

Or, cela ne concerne pas seulement les chrétiens. Cela inclut les hindous ici, bien qu'il y ait ici un nombre de chrétiens bien plus important qu'aux États-Unis. La question n'est pas de savoir quelle proportion de ces affirmations impliquent une activité divine ou des miracles.

Il n'y a vraiment personne qui dirait que chaque affirmation parmi celles-ci est vraiment un miracle. Personne ne prétendrait que tout le monde disait la vérité et personne ne prétendrait que tous ceux qui disaient la vérité et pensaient que c'était un miracle, que c'était la seule façon de l'expliquer ou parfois même la meilleure façon de l'expliquer. Et Dieu peut également œuvrer pour d'autres causes.

Donc, il y a beaucoup de cas où nous n'avons aucun moyen de dire, d'accord, c'est seulement ceci ou seulement cela. Mais quoi qu'il en soit, la question n'est pas de savoir quelle proportion d'entre eux impliquent une activité divine ou des miracles. La question est de savoir si quelqu'un comme Hume peut légitimement partir du principe selon lequel une expérience humaine uniforme exclut les miracles.

Comment peut-on dire que c'est uniforme quand on a des centaines de millions de demandes reconventionnelles ? Vous êtes au moins obligé de commencer à rechercher certaines de ces demandes reconventionnelles, en particulier certaines des plus dramatiques, en particulier certaines des mieux attestées. Et cela ne

concerne pas seulement les chrétiens mais des millions de non-chrétiens ont été convaincus au point qu'ils ont changé des siècles de croyances ancestrales grâce à ces guérisons extraordinaires. La Chine ne faisait pas partie des 10 pays étudiés ci-dessus.

Il a été plus difficile de procéder à une enquête pour certaines raisons. Mais une source au sein du Conseil chrétien de Chine affilié à l'Église du libre individu a estimé qu'environ la moitié de toutes les nouvelles conversions au cours des 20 années précédentes, cette source provenait d'environ l'an 2000, donc des années 1980 et 1990, environ la moitié de toutes ces conversions. Les nouvelles conversions étaient dues à ce qu'ils appelaient des expériences de guérison par la foi. Au sein des églises de maison rurales, certaines ont revendiqué des chiffres plus proches de 90 %.

Cela dépend probablement du réseau d'églises de maison, probablement de la région de Chine. Mais de toute façon, je ne peux pas vérifier si c'est 50 % ou 90 %. Je ne peux en aucun cas vérifier le pourcentage.

Mais nous parlons probablement de millions de personnes, des gens qui n'ont pas commencé avec des prémisses chrétiennes, mais qui reconnaissent quelque chose de tellement hors du commun, quelque chose de différent de la façon dont les gens s'améliorent habituellement, quelque chose de différent de ce à quoi ils s'attendaient dans une vie religieuse normale. ou d'autres pratiques rituelles, qu'ils étaient prêts à changer des siècles de tradition sur certains points pour devenir des disciples de Jésus. Une étude de 1981 a été réalisée à Chennai, et encore une fois, les enquêtes ne sont pas toujours précises, mais au moins selon cette étude, 10 % des non-chrétiens de Chennai, alors appelée Madras, ont déclaré avoir été guéris lorsque quelqu'un a prié pour eux dans l'église de Jésus. nom. Ainsi, certaines personnes sont devenues chrétiennes après avoir été guéries.

Certaines personnes ne sont pas devenues chrétiennes lorsqu'elles ont été guéries, mais elles ont quand même reconnu qu'elles avaient été guéries lorsque quelqu'un avait prié pour elles au nom de Jésus. Juste pour donner un exemple, l'un de mes anciens étudiants à qui j'ai enseigné dans un séminaire vient d'Inde. Grâce à la prière pour les malades, son église baptiste est passée d'une poignée de personnes à environ 600, pour la plupart des convertis hindous. J'ai découvert cela un peu par hasard.

Au départ, je ne posais pas vraiment de questions à ce sujet, mais dans la pièce où a été prise cette photo du pasteur Israël, je venais d'arriver de l'extérieur et j'avais un mal de tête épouvantable. Il a dit, oh frère, laisse-moi prier pour toi. J'ai dit, d'accord, tu peux prier.

Il a prié et rien ne s'est produit. J'ai dit, je suis désolé, rien ne s'est passé. Je pense que c'est parce que je n'ai aucune foi.

Il a dit, oh non, mon frère, ça ne marche pas ici. Tous ceux pour qui je prie en Inde sont guéris parce que ces précieuses personnes, pour la plupart, ne savent pas grand-chose de Jésus et Dieu leur prodigue son amour pour leur donner une chance de savoir à quel point il les aime. Cela ne veut pas dire qu'il n'aime pas les gens d'ailleurs.

Et c'est à ce moment-là qu'il a commencé à m'en parler. Il a dit : Frère, si vous venez en Inde, vous commencez à prier pour que les gens soient guéris. J'ai dit, tu es sérieux ? Il a dit : Dieu veut tellement que ces gens connaissent son amour.

Eh bien, mon mal de tête a fini par disparaître, évidemment, mais c'est à ce moment-là qu'il a commencé à me raconter son histoire. JP Moreland, un érudit évangélique bien connu, souligne que la croissance évangélique rapide à travers le monde au cours des trois dernières décennies est intimement liée à 70 % des signes et des prodiges. Même trois décennies auparavant, quelqu'un qui avait déjà écrit une thèse au Fuller Seminary, examinant plus de 350 autres thèses et mémoires représentant la majeure partie du monde, interviewant de nombreux autres missionnaires, avait découvert davantage de récits de signes et de prodiges dans la croissance de l'Église à travers le monde. qu'il ne pourrait utiliser.

Juste des gens lisant la Bible, des gens qui prient et Dieu répondant de façon dramatique, pas tous intentionnels, délibérés pour cela, mais pas exclusivement, mais le plus souvent, cela s'est produit dans des domaines révolutionnaires où de nouveaux terrains étaient innovés alors que les gens entendaient l'Évangile pour la première fois. Ces situations sont très similaires à ce que nous voyons dans le livre des Actes. Dieu peut répondre à la prière n'importe où et fait parfois des choses dramatiques ailleurs.

Mais, vous savez, la guérison comme celle dont parle Jacques chapitre cinq, vous savez, vous pouvez prier pour les malades, les malades peuvent être guéris progressivement, les malades peuvent être guéris par des moyens médicaux. C'est toujours une réponse à la prière. Mais ces types de signes dramatiques sont destinés à attirer l'attention de quelqu'un.

S'ils sont prêts à croire, cela vise à attirer leur attention afin qu'ils puissent entendre le message afin qu'ils puissent croire. Parfois, les gens réagissent de manière dramatiquement négative, en les persécutant. Nous voyons cela dans le livre des Actes, mais les signes sont des choses qui retiennent votre attention.

Ainsi, nous voyons ces types particuliers de signes le plus souvent lors de l'évangélisation et dans des régions largement non évangélisées, lorsque les gens entendent l'Évangile pour la première fois. C'était également vrai dans le passé. De

nombreux pères de l'Église prétendaient être des témoins oculaires de guérisons et d'exorcismes qui convertissaient de nombreux polythéistes.

Et Ramsey McMullin, historien de Yale, ne semblait pas entièrement satisfait de ce qu'il avait découvert, mais il a découvert grâce à ses recherches que c'était la principale cause de conversion au christianisme aux troisième et quatrième siècles, les guérisons et les exorcismes. Il a également été important à de nombreuses autres époques de l'histoire. Juste pour donner un exemple du 20e siècle, c'était un élément marquant de la renaissance coréenne vers 1907, principalement parmi les presbytériens, encore une fois, pour vous montrer à quel point c'était répandu.

Chose intéressante, de nombreux missionnaires occidentaux qui travaillaient parmi les chrétiens coréens à cette époque avaient été formés à croire que les miracles ne se produisaient plus et que les démons ou les esprits n'étaient que des choses psychologiques, qu'ils n'existaient pas vraiment. Ils ont donc pris avec précaution les propos des chrétiens coréens et ont commandé une étude. Mais l'étude a révélé que des miracles avaient effectivement eu lieu.

Et les chrétiens coréens ont converti certains missionnaires en leur faisant croire que ces choses se produisaient. Maintenant, à ce stade, je veux aller au-delà de la crédibilité des miracles, dont nous avons parlé, et parler un peu de l'unité des Actes de Luc et de la façon dont le travail s'articule. Et je vais juste vous donner des échantillons.

Ainsi, vous pouvez voir la sophistication littéraire de Luke. C'est tout simplement magnifique quand on voit comment il tisse les récits. Regardez déjà dans le premier chapitre de Luc, l'ange Gabriel est envoyé à Zacharie.

Et puis plus tard, l'ange Gabriel est envoyé à Marie. Dans les deux cas, le destinataire de la vision angélique est troublé. Dans les deux cas, dit l'ange, n'ayez pas peur.

Dans les deux cas, la raison du miracle à venir est donnée. Le nom de l'enfant est donné dans les deux cas, Jean et Jésus. L'enfant sera formidable, dit Gabriel, dans les deux cas.

L'enfant sera rempli de l'esprit dès le sein de sa mère, dans le cas de Jean, et sera conçu par le Saint-Esprit, dans le cas de Jésus. Puis Gabriel annonce la mission de chacun. Et puis dans chaque cas, il y a une question.

Dans le cas de Zacharie, la question semble être un peu plus une objection que dans le cas de Marie. Ensuite, une preuve ou une explication est donnée. Zacharie est muet à cause de son incrédulité et Marie est louée pour sa foi.

Encore une fois, comparer et contraster les personnages était une caractéristique commune de la rhétorique et du récit anciens. Et Marie, cette humble et très jeune fille de ce village de Nazareth, ressort plus grande aux yeux de Dieu. Ensuite, Zacharie, qui est également perçu de manière positive, pourrait faire des comparaisons entre quelque chose de bon et quelque chose de meilleur, qui est ce prêtre âgé qui sert actuellement dans le grand temple de Jérusalem.

Et puis à la fin de chaque récit, l'enfant grandit. Jean-Baptiste grandit en 180, en 240 en 52, Jésus grandit. Nous avons un certain nombre de parallèles entre Luc et les Actes, et en fait dans quelques sections différentes des Actes.

Le Saint-Esprit vient sur Jésus. Le Saint-Esprit vient dans l'église de Jérusalem. Nous voyons le Saint-Esprit continuer à se déverser.

Le discours inaugural de la mission de Jésus dans Luc chapitre quatre, vous l'avez pour Pierre dans Actes 2. Vous l'avez pour Paul dans Actes 13. La puissance de guérison étant inattendue pour beaucoup, la puissance de guérison sortant de manière inattendue de Jésus en touchant son vêtement.

Dans Actes chapitre cinq, l'ombre de Pierre. Dans Actes chapitre 19, les vêtements ou tabliers de travail sont pris à Paul. La guérison d'une personne paralysée dans tous ces cas, et un langage parallèle très similaire dans chaque cas.

Opposition des dirigeants juifs dans chaque cas. La résurrection des morts dans chaque cas. Vous avez également dans chaque cas un centurion craignant Dieu.

Dans deux cas, vous avez le fils d'une veuve qui est élevé. Dans le cas de Paul, il s'agit d'un jeune élevé. Je veux dire, il faut se fier aux informations dont on dispose, mais là où il a pu faire des parallèles, il l'a fait.

Le voyage de Jésus à Jérusalem. Une partie du langage est très proche du voyage de Paul à Rome. Vous avez l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Paul est reçu de manière triomphale lorsqu'il se rend à Rome. L'entrée dans le temple avant que des problèmes surviennent. Vous avez des sadducéens hostiles qui rejettent la résurrection.

Vous finissez par traduire Jésus et Paul devant le Sanhédrin. Dans le cas du Sanhédrin avec Jésus, il y a une annonce provocatrice du fils de l'homme à la droite de Dieu. Et puis Stephen fait également une annonce provocatrice du fils de l'homme à la droite de Dieu.

Jésus engage son esprit et prie pour ses persécuteurs, tout comme le fait Étienne, comme nous l'avons mentionné plus tôt. Le centurion reconnaît l'attestation de Dieu

de l'innocence de Jésus. J'essaie de parler rapidement, donc je m'emmêle la langue, mais j'essaie de passer le plus de temps possible.

Le centurion reconnaît l'attestation de Dieu de l'innocence de Paul. Les quatre audiences de Jésus et les quatre audiences de Paul ont été déclarées innocentes dans les deux cas. Et aussi, d'ailleurs, avec le Sanhédrin, avec Pierre, je suis désolé, avec, eh bien, oui, Pierre est traduit devant le Sanhédrin aussi, mais avec Paul et avec Jésus quand ils sont emmenés devant le Sanhédrin.

Dans le cas de Jésus, vous avez Joseph d'Arimatee. Il est membre du Sanhédrin, mais il est positif. Dans le cas de Pierre et des autres disciples, quand vous arrivez au chapitre cinq des Actes pour ce récit du Sanhédrin, il y a un pharisien qui le défend.

Ce pharisien n'est pas un disciple, mais il défend les croyants, Gamaliel le premier. Et puis, quand vous arrivez au chapitre 23 des Actes, le Sanhédrin est divisé. Les Sadducéens veulent que Paul soit exécuté.

Il n'est pas digne d'un tel homme, mais les pharisiens le défendent. Donc, vous avez ce parallèle. En outre, vous avez un certain nombre de parallèles entre Pierre et Paul, et vous pourriez entrer dans les détails de ceux-ci, la nomination des dirigeants par l'imposition des mains, etc.

Ainsi, tous deux affrontent de faux prophètes. Paul doit le faire plus d'une fois. Et tous deux rejettent l'adoration. Hérode Agrippa, je veux l'adoration. Dans Actes chapitre 12, il reçoit un culte et il est frappé à mort par l'ange du Seigneur. Mais le même ange du Seigneur au début du chapitre libère Pierre de la prison où Hérode Agrippa I l'avait mis.

Pierre rejette l'adoration. Quelqu'un veut se prosterner devant Pierre. Il dit, non, je ne suis qu'un être humain.

Quelqu'un s'incline avant, eh bien, pas seulement s'incline, il appelle Barnabas et Saul, Zeus et Hermès, Paul et Barnabas, Hermès et Zeus. Et en 1415, ils disent non, nous sommes juste des êtres humains comme vous, et ils déchirent leurs vêtements. Toujours au chapitre 28, Paul est considéré comme un dieu, mais il rejette, eh bien, en fait, il ne semble même pas en être conscient.

Luke en entend apparemment parler par la suite. Vous avez donc un certain nombre de parallèles. Pierre et Paul sont tous deux emprisonnés lors d'une fête juive et tous deux sont miraculeusement libérés de prison.

Bien qu'il existe des différences dans les détails des histoires, le fait est que vous pouvez voir que Luke a conçu son travail de manière très cohérente. C'est un chef-

d'œuvre littéraire. Et donc, nous garderons cela à l'esprit lorsque nous parcourrons les récits du livre des Actes.

Nous verrons certains de ces types d'exemples. Maintenant, un autre problème très important dans Luc-Actes est celui de l'évangélisation et de l'implantation d'églises. Et donc, je vais juste considérer cela comme un exemple de thème.

Cela m'intéresse moi-même en raison de mes propres expériences passées. Mais il y a quelque chose de très significatif qui est lié à cela, et c'est ce que nous avons mentionné auparavant, l'importance de la prière dans le livre des Actes. Eh bien, la prière précède souvent l'effusion de l'Esprit.

C'est un thème fréquent dans Luc-Actes. L'Esprit vient sur Jésus lorsqu'il prie dans Luc 3. Dans Actes chapitre 1, bien sûr, ils prient. Et puis dans Actes 2, le jour de la Pentecôte, ils se sont remplis de l'Esprit.

Actes 4, ils prient ensemble, et ils prient, Dieu, s'il te plaît, tends la main pour que les gens puissent continuer à être guéris par le saint nom de ton serviteur Jésus. Et puis dans 4.31, ils sont remplis d'audace alors qu'ils priaient pour eux, et ils sont remplis du Saint-Esprit. Et aussi, Pierre et Jean ont prié pour que les Samaritains reçoivent l'Esprit, et ensuite ils ont reçu l'Esprit.

Paul prie dans Actes chapitre 9 et verset 11, puis au verset 17, il est rempli de l'Esprit. Corneille est en train de prier, dit-il, à 10h30, et il est rempli de l'Esprit. Eh bien, si nous parlons d'évangélisation et d'implantation d'églises, et encore une fois, il y a beaucoup de thèmes différents que nous pourrions aborder à travers les Actes, mais celui-ci est important.

Paul est le même, qu'il soit sur un bateau ou à Malte, ou lorsqu'il prêche devant un grand nombre de personnes à Éphèse. C'est un serviteur, il est au service des gens. Et on en apprend beaucoup sur le personnage de Paul.

Il dit dans 20 : 24, qualifiant les choses de plus que la vie elle-même. 20h31, dit-il, j'allais avertir tout le monde en pleurant. Et les versets 33 à 35 de ce chapitre, dit-il, je n'étais pas cupide.

Je n'étais pas là pour l'argent. En fait, je travaillais pour soutenir la mission. C'est très similaire à ce que vous voyez avec Pierre et Jean dans Actes 3.6, où ils disent que nous n'avons ni argent ni or.

C'était important de le souligner dans un milieu où les charlatans étaient nombreux. De toute évidence, ces gens ne le faisaient pas pour de l'argent. Ils ne le faisaient pas par cupidité.

Ce n'étaient pas des charlatans. Ils le faisaient pour servir le Seigneur. Nous voyons donc le personnage de Paul.

Nous apprenons également comment évangéliser. Et je vais passer un peu plus de temps à fournir des détails ici. L'évangélisation et l'implantation d'églises ne sont pas exactement la même chose.

Philippe était doué pour l'évangélisation. Il a fait avancer les choses à divers endroits, mais il n'est pas resté pour faire grandir l'église par la suite. Il y avait d'autres personnes qui pouvaient faire ça.

Il existe différents cadeaux. Idéalement, la meilleure façon de faire croître les choses est de procéder à une multiplication à long terme. Robert Coleman, dans son travail sur l'évangélisation, souligne que la multiplication finit par donner plus de personnes qu'une simple addition.

C'est pourquoi, dans le livre des Actes, nous voyons qu'une partie de leur programme était d'établir des disciples capables de poursuivre la mission, et pas seulement des convertis. C'est pourquoi, dans Actes 14 :22, lorsque Paul et Barnabas retournent parmi les églises qu'ils ont brièvement implantées, ils y retournent et établissent des anciens, établissent des dirigeants. Et ils les avertissent dans Actes 14.22 : à travers de nombreuses tribulations, nous devons entrer dans le royaume de Dieu.

Vous devez être prêt pour ces choses. Il doit y avoir un suivi par un enseignement solide. Il doit y avoir comme en 15.41, une mise en garde contre les faux enseignements.

Alors disons que nous ne faisons pas qu'ajouter, mais que nous multiplions. Eh bien, la première année, c'est purement hypothétique, mais si vous pouviez garder la caméra là-dessus pendant un moment. La première année, si vous sortez et que vous gagnez un disciple, eh bien, alors vous avez deux disciples.

Eh bien, désolé, vous gagnez deux disciples. Vous en gagnez un, puis vous en gagnez un autre. Vous avez deux personnes que vous avez gagnées au Seigneur.

L'année suivante, je sais, je pense que j'avais raison du premier coup. Quoi qu'il en soit, l'année suivante, vous avez les deux originaux, vous avez vous et la personne que vous avez gagnée au Seigneur, mais chacun de vous gagne deux personnes au Seigneur. Voilà donc chacun de vous en gagne quatre pour le Seigneur.

Et puis c'est quatre plus les deux originaux. Donc, vous en avez six. Si vous additionnez jusqu'à présent, ce ne serait pas grand-chose, mais cela va bientôt changer.

La troisième année, vous en avez 20. La quatrième année, vous en avez 62. La cinquième année, vous en avez 188.

Regardez l'année 15. Vous en avez plus de 11 millions. Maintenant, c'est plus que si vous gagniez simplement deux personnes à Christ par an, chaque année.

Ce serait génial. Vous voudriez 30 personnes pour Christ. Mais si chacun d'eux peut aussi gagner des gens à Christ si vous en faites des disciples afin qu'ils puissent poursuivre la mission.

Et d'ici 22 ans, vous aurez environ 16 milliards de personnes. Eh bien, en 2015, la population mondiale n'était que de 7 milliards. Je dis seulement, mais par rapport à cela, dans 21 ans, cela pourrait être entre huit et neuf milliards.

Mais cela revient à atteindre plus que le nombre total de personnes dans le monde. Bien sûr, ce n'est pas tout à fait réaliste. C'est une situation idéale.

Les Actes nous montrent qu'il y a des obstacles. Il y a de la persécution, il y a des conflits internes, plus de persécution, plus de divisions, et ainsi de suite. Mais d'un autre côté, qui a dit que nous pouvions gagner et former seulement deux personnes à Christ par an ? Pourquoi arrêter avec ça ? Donc, si nous nous multiplions, si nous ne nous contentons pas de gagner les gens à Christ pour ensuite les abandonner, mais que nous les gagnons à Christ et leur apprenons comment faire de même et les aidons à s'enraciner dans la foi, alors les choses changeront. grandir d'autant plus.

Eh bien, comment évangéliser ? Le contenu est très important, le message évangélique. Et nous voyons que le contenu, même si le contenu n'a pas changé, l'Évangile n'a pas changé, il est contextualisé.

Ainsi, Paul prêche une seule voie aux synagogues. Il cite les Écritures. Une autre façon pour les agriculteurs.

Ce qu'il dit est scripturaire, mais il contient même une citation tirée des Écritures, mais ils ne le sauraient pas. Il ne l'identifie pas comme tel. Paul prêche aux agriculteurs le Dieu qui nous donne la pluie et les saisons fructueuses.

Il s'adresse aux philosophes et aux dirigeants urbains instruits en philosophie dans Actes chapitre 17 d'une manière qui serait intelligible dans leur contexte. Mais le message central demeure tout au long du livre des Actes. Jésus est mort et est ressuscité.

Et lorsque vous parlez à des non-monothéistes, vous parlez aussi du seul vrai Dieu. Maintenant, comment attirer l'attention des gens ? Nous devons penser de manière

créative et surtout stratégique. Nous devons réfléchir aux ouvertures de notre culture.

Il faut contextualiser. Nous devons tenir compte de la culture locale. Et c'est quelque chose que Paul a fait dans Actes 15.20. Les jésuites l'ont fait lorsqu'ils partageaient l'Évangile pour la première fois en Chine, mais le Vatican a ensuite fermé le programme à cette époque parce que d'autres personnes se plaignaient des jésuites.

Il y avait un peu de politique dans notre pays. Et cela a mis fin au témoignage des Jésuites en Chine pendant de nombreuses générations à cause de cela. Paul manquait rarement une occasion de parler du Christ.

Il essayait de le donner de manière contextuellement pertinente, mais il manquait rarement une occasion de parler du Christ. Il n'a présenté l'Évangile que brièvement et a été rapidement chassé. Cela arrivait parfois, par exemple, avec la China Inland Mission, mais il restait plus longtemps là où il le pouvait.

18 mois à Corinthe et deux ans et demi à Éphèse. Il a appris à connaître les gens. Il a appris à connaître la culture.

Des études ont montré, au moins aux États-Unis, qu'une église s'épanouit réellement lorsqu'un pasteur fait partie de la communauté depuis au moins deux ans, en particulier cinq ans ou plus, parce que le pasteur connaît la communauté, la communauté connaît le pasteur, et ainsi de suite. Or, Paul recrutait souvent des dirigeants au sein des congrégations locales, ils connaissaient donc déjà la communauté. Mais passer du temps dans la communauté permet d'avoir plus de stabilité lorsque cela est possible.

Encore une fois, il existe différents dons et différents appels. Synagogues. Il y avait déjà une croyance en un Dieu unique, donc c'était stratégique dans le sens où ils avaient déjà un lien avec les gens dans les synagogues.

Les synagogues utilisaient également les Écritures. Si vous voulez atteindre les Gentils, eh bien, les Gentils qui croyaient au seul vrai Dieu étaient plus susceptibles de traîner dans les synagogues, ou même parfois devant le seul plus grand Dieu, s'ils croyaient que c'était le Dieu d'Israël, ils seraient pendus. dans les synagogues. Il y avait également des forums de discussion publics.

Par exemple, dans la rue, Actes 14 : 9, Paul semble prêcher dans la rue. C'était autorisé à l'époque. À l'époque, c'était considéré comme quelque chose que l'on pouvait faire, c'était donc un forum culturel disponible pour cela.

Les chrétiens instruits avaient tendance à utiliser davantage cette méthode. Vous voyez que, tant les gens instruits que ceux qui ne le sont pas, des signes et des

prodiges attirent parfois l'attention sur l'Évangile. C'est le cas de Peter, qui est pêcheur, qui a peut-être eu une certaine éducation, mais certainement pas le niveau de Paul.

Et vous le voyez avec Paul. Apollos est instruit. Vous n'avez aucun signe ni prodige enregistré avec lui, tout comme vous n'en avez pas avec Jean-Baptiste.

Mais néanmoins, Apollos est bien formé intellectuellement. Ainsi, lui, Stephen et Paul émergent dans ces contextes de débat public où ils peuvent ainsi attirer l'attention des gens. Certains forums étaient disponibles pour la communication.

Paul fait ça avec les philosophes. Il raisonne avec des philosophes qui aiment se tenir debout et discuter de nouveaux concepts. Donc Paul fait cela dans Actes 17 :18. Ensuite, ils l'amènent devant l'Aréopage, le conseil municipal, peut-être une centaine de personnes, et il a l'occasion d'y présenter sa cause.

Actes 19.9, Paul installe un lieu de cours à l'école de Tyrannus. Apparemment, cela ressemble à une école philosophique. À l'époque de Paul, lorsque les étrangers considéraient le christianisme, ils ne le considéraient généralement pas comme une religion parce qu'il n'avait pas de culte.

Excusez-moi. Il n'y avait pas de sacrifices. Au lieu de cela, ils avaient droit à des conférences, à des dialogues, etc.

Eh bien, dit Paul, d'accord, les gens de l'extérieur considéreraient cela comme une école philosophique. Certaines personnes considéraient la synagogue de la même manière. Paul dit, d'accord, c'est comme ça qu'ils nous voient.

Nous pouvons utiliser cela à notre avantage. Et donc, il enseigne de cette façon. Il utilise également des réseaux relationnels pour faire connaître l'Évangile, et d'autres utilisent des réseaux relationnels pour faire connaître l'Évangile.

Et nous en reparlerons davantage lors de la prochaine session.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 5, Miracles et évangélisation.